

Un rêve

Le rêve dont je vais vous parler ici est pris dans l'acception de la satisfaction d'un désir, d'un souhait profond.

Certains d'entre vous savent que j'ai trois petits enfants qui vivent aux Etats-Unis. Je les vois essentiellement aux vacances d'été, soit une petite quinzaine de jours par an. De cette situation je ressens beaucoup de frustration. Ce que j'aimerais par-dessus tout c'est vivre un mois avec chacun d'eux en tête-à-tête, cette occasion ne s'étant jamais présentée, ne serait-ce que quelques jours.

J'aimerais mettre ce temps à profit pour leur faire comprendre ce qu'est la vie française. Vous vous souvenez peut-être qu'en Décembre 2020 le thème « Racontez ce qu'est la vie en France » nous avait été proposé. Comme j'étais nouvelle j'avais dû composer plus de trois pages sur le sujet, ce qui était excessif mais exhaustif.

Quand mon fils a exprimé le souhait de faire sa vie aux Etats-Unis beaucoup de personnes de mon entourage m'ont vanté les mérites d'un mariage mixte, mais des inconvénients existent aussi, notamment pour les parents qui sont mis devant le fait accompli.

Dans mon cas je relèverai quatre obstacles majeurs qui ont abouti à une situation pas aussi satisfaisante que je l'aurai souhaitée :

- L'américan way of life, diffusé à grande échelle, contribue à façonner le monde à l'image de ce pays et quand on y vit à temps plein il est bien sûr difficile de s'en extraire.

- Ma belle-fille, Américaine native de l'Ohio, comme beaucoup de ses compatriotes, a la certitude de vivre dans le pays qui surpasse tous les autres et ce n'est pas facile de mettre en doute ce leadership.

Très vite j'ai compris que ce n'était pas l'usage dans sa famille de confier les enfants aux grands parents pendant au moins une partie des vacances, contrairement aux pratiques françaises, ce qui explique que mes petits enfants ne sont jamais venus en France non accompagnés.

- Mon fils qui n'a pas fait la promotion de la France auprès de sa famille comme il aurait dû.

- Le problème de la langue : si ma belle-fille parle le français, mon mari et moi-même l'anglais, notre niveau aux uns et aux autres s'apparente plus à un langage de survie qui ne nous permet pas d'aborder des questions en profondeur.

Je ne veux pas faire ici le procès des mariages mixtes, je veux seulement dire que j'aimerais recevoir en vacances à Brétignolles mes petits-enfants, sans leurs parents. Si cela pouvait se faire un jour prochain ce serait génial.

Simone N. –Janvier 2024